Le père d'Anne-Lorraine, méprisé par le juge d'instruction

16/01/2009 à 21h23

A la douleur plus que légitime d'un homme qui a perdu sa fille dans des circonstances atroces, le père d'Anne-Lorraine Schmitt peut aujourd'hui y ajouter la colère.

Il a été volontairement écarté de la reconstitution du meurtre de sa fille, qui s'est tenue mercredi matin en gare de Pontoise (Val-d'Oise). Philippe Schmitt aurait voulu pouvoir être présent :

> *"Je m'y étais psychologiquement préparé depuis longtemps, mais, malgré deux demandes formulées par mon avocat auprès du juge d'instruction, j'ai été à chaque fois traité avec le profond dédain pour les victimes qui caractérise la procédure pénale française.* ***Nous n'avons aucun droit, sauf celui de nous taire****, et aujourd'hui, cela, je le dénonce."*

Lorsque l'on demande à Philippe Schmitt s'il comprend que sa présence aurait peut-être pu gêner, il n'élude pas la question.

> *"Bien sûr que ma présence aurait pu être gênante, mais le juge d'instruction aurait pu m'appeler, conclure un accord avec moi du genre : A la moindre parole de votre part, je vous fais évacuer , je l'aurais compris et je serais resté en retrait. Mais cette dame ne m'a jamais contacté… Elle ne sait probablement pas se servir d'un téléphone.* ***Tout ce que je souhaitais, c'est assister aux sept minutes d'horreur vécues par ma fille*** *et auxquelles je n'ai jamais osé penser. J'étais prêt à voir cela en face, j'étais prêt à voir l'individu qui a tué ma fille".*

Source : Le Salon Beige